

admirable poème de la religion chrétienne, le plus suave symbole de ses enseignements, fait preuve d'une courageuse audace, et si la couleur ainsi que la simplicité biblique n'ont pas toujours été observées par lui comme elles auraient dû l'être en un pareil sujet, on doit toutefois reconnaître qu'exposées au jugement de la foule et sous des flots de lumière, ses peintures murales confirment de plus en plus le rang supérieur où il est placé parmi les peintres de l'époque. Aussi, après ce long travail, a-t-il dû y avoir en lui fatigue d'imagination et lassitude de main, ce qui pourrait justifier jusqu'à un certain point la continuation de l'histoire de *Gaston de Foix*, qu'il commença il y a quinze ou vingt ans, ainsi que les réminiscences dont ses tableaux du *Corps de garde des Retires* et de la *Convalescence du Père abbé* peuvent être empreints quant au choix de leurs sujets, bien que ces deux derniers soient finement peints et très-spirituellement composés. Son portrait, sur lequel il n'y a pas eu encore de jugement porté, est une composition à signaler.

Agréé, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Sylvain BLOT.

Dans la liste des récompenses accordées par le Jury aux artistes qui ont exposé à Paris, nous avons trouvé les noms suivants qui appartiennent à notre contrée et que nous n'avions pas signalés dans notre dernier numéro : — Delorme, statuaire, élève de Fabisch et de Bonassieux, 2<sup>e</sup> classe. — Clément Félix, né à Donzère (Drôme) prix de Borne, lauréat de l'école de Saint-Pierre, médaille.—Jean-Baptiste Poucet, né à Saint-Laurent-de-Mûre (Isère) lauréat de l'Ecole, médaille. Ces deux derniers dans la section de peinture. Tous trois appartiennent à l'Ecole de Lyon et lui doivent leurs succès.

A. V.